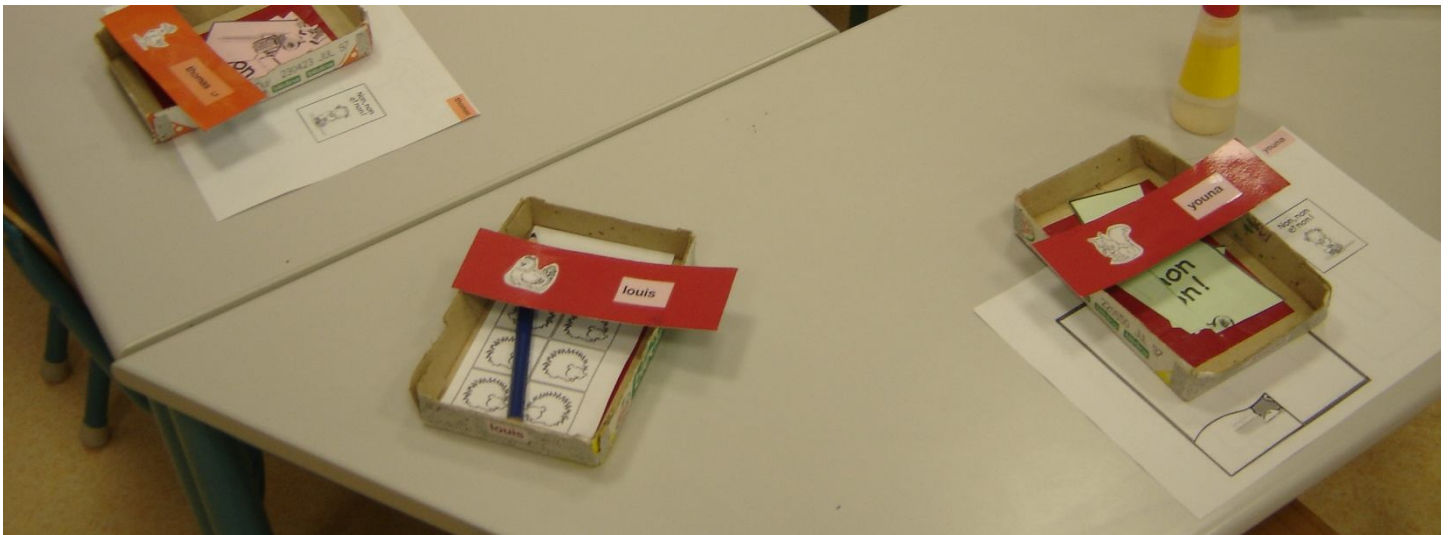


Deux objets indispensables pour ma pratique de classe

Cultiver l'initiative, ne signifie pas qu'ils auront carte blanche tout le temps. Nous sommes à l'école et il y aura certains apprentissages à faire. Je suis garante du bon déroulement de la classe dans son ensemble et de l'acquisition progressive des compétences de chacun. Comment faire au mieux?

Bien sûr il y a toutes ces périodes où l'élève va explorer, découvrir seul par tâtonnements, mais il y aura aussi toutes ces situations que j'aurai mises en place pour induire un apprentissage. Certaines de ces situations sont obligatoires. Et je n'ai pas envie de perdre du temps à tergiverser. Le temps scolaire n'est pas extensible, l'effectif de la classe est souvent chargé : je me dois d'optimiser le temps d'apprentissage de chaque élève. Je dois pouvoir être en capacité d'organiser des séquences qui fassent progresser les apprentissages.

Ces séquences sont soit en grand groupe, soit avec un élève seul, soit en petit groupe. Dans chaque situation, l'élève doit pouvoir savoir se situer. Deux objets l'aident : l'étiquette d'atelier et la boîte de bricolage.



L'étiquette d'atelier.

C'est une fiche bristol ou papier bricolage épais. La couleur utilisée correspond à la couleur de son groupe. Au recto on y trouve le prénom de l'élève et une image de référence. Le tout est protégé par une pellicule d'adhésif transparent. Le verso est lui aussi protégé par un adhésif opaque.

Les dimensions ne sont pas toujours les mêmes, d'année en année, mais le paquet d'étiquettes a une taille homogène (c'est plus facile pour le rangement). Depuis que le nom y est écrit à l'ordinateur, je constate que j'utilise des bandes plus petites. Elles restent tout de même suffisamment grandes pour être repérables rapidement.

Ainsi protégées, elles tiennent l'année. Rares sont les cartons qui sont pliés.

La boîte de bricolage.

Terme générique que j'utilise avec les élèves. La dénomination est impropre car en définitive elle sert à bien d'autres usages que le bricolage mais le nom est resté car c'est souvent avec du bricolage que l'objet est présenté pour la première fois.

C'est une boîte de carton petit format que l'on trouve dans les super-marchés et qui généralement regroupe de petits récipients alimentaires (type petits pots de bébés, ou pots de confiture...). Je collecte une série de façon à en avoir au moins un par élève. Comme je n'ai pas l'intention de faire cette collecte tous les ans, je me suis organisée pour prévoir la réutilisation successive de l'objet.

Les deux largeurs du rectangle sont couvertes par une bande d'adhésif opaque, de préférence uni (à défaut un granité qui se rapproche des fonds unis) de façon à ce que les éléments que je vais y rajouter soient bien visibles. Le fond intérieur de la boîte est lui aussi recouvert d'un rectangle de vénylia.

Chaque boîte est identifiée de la façon suivante : sur la largeur, le signe et le prénom (l'étiquette est de la couleur du groupe), dans le fond de la boîte le signe (sans le prénom, car celui-ci est orienté et je ne veux pas induire le fait que l'élève lise son prénom à l'envers).

L'identification au fond de la boîte est importante car lorsque l'on est assis à table, que la boîte est posée sur cette table, la première chose que l'on voit est le fond de la boîte et non pas les côtés. Donc pendant l'activité, l'élève peut s'assurer rapidement qu'il s'agit bien de la sienne, même s'il a eu besoin de se déplacer. Autre détail, cette identification au fond de la boîte m'est indispensable pour ne pas perdre de temps lorsque je prépare la mise en route des ateliers.



La boîte de bricolage et son environnement

La boîte de bricolage est le territoire personnel amovible de chaque élève. Il doit pouvoir la trouver à sa guise. Je dois pouvoir la trouver pour pouvoir vérifier ce qui est en cours et pour éventuellement proposer autre chose. Un meuble casier est consacré au rangement de toutes ces boîtes. Sur une même étagère, trois boîtes peuvent y trouver un emplacement. Pour faciliter le rangement, chaque place est identifiée.

La codification se fait soit par l'image, soit par le mot prénom. Je conserve toujours la couleur de référence. Et souvent, pour me simplifier la préparation, les élèves d'un même groupe sont sur les mêmes étagères.

Pour inciter les plus jeunes à l'utilisation de plus en plus active du mot (plutôt que de l'image) je m'arrange pour que l'image sur l'étagère soit cachée par la boîte, lorsque celle-ci est en place. Une fois rangée, les deux mots correspondent. Lorsque l'enfant grandit le signe sur le côté de la boîte disparaît, on ne voit plus que de l'écrit.

La boîte de bricolage est vérifiée tous les jours, je m'organise pour qu'elle soit « libre » à nouveau. Si ce sont une ou plusieurs feuilles de type « exercice graphique », je les collecte et je les range dans des dossiers appropriés. Mais lorsqu'il s'agit d'éléments en volume, particulièrement pour les plus petits, lorsqu'ils apprennent à déchirer (ou plier ou découper...) j'ai besoin d'une structure de rangement supplémentaire pour libérer la boîte. Ce sera la boîte de réserve. Elle est au fond de l'étagère derrière la boîte de bricolage qui lui est associée. Elle est suffisamment cachée pour que les élèves ne la voient pas, mais s'ils y touchent je leur explique que c'est plutôt mon domaine.

Plus les élèves avancent en âge, moins cette boîte de réserve a d'efficacité, nous avons d'autres stratégies pour gérer le travail en attente. Mais je continue de la mettre car cela occupe la profondeur de l'étagère et, on ne sait jamais, pour un projet particulier, un élève peut provisoirement avoir besoin d'une boîte de délestage.

